

Qui est Adania Shibli ? Lâ??auteure primÃ©e dâ?? Â« Un dÃ©tail mineur Â» est sÃ©lectionnÃ©e pour lâ??International Booker Prize

Description

Le troisiÃ¨me roman de lâ??auteure a Ã©tÃ© traduit en anglais par Elisabeth Jaquette.



Le roman Â« *Un dÃ©tail mineur* Â» de lâ??auteure palestinienne Adania Shibli a Ã©tÃ© sÃ©lectionnÃ©e pour lâ??International Booker Prize. Alamy

La romanciÃ¨re primÃ©e Adania Shibli figurait mardi parmi les finalistes pour lâ??International Booker Prize 2021, pour son dernier livre, *Tafsil Thanawi* (*Minor Detail* en anglais, *Un dÃ©tail mineur*, en franÃ§ais), paru en 2020 et traduit en anglais par Elisabeth Jaquette.

Qui est Adania Shibli ?

NÃ©e en Palestine en 1974, Shibli a vu ses Åuvres Ãatre publiÃ©es partout dans le monde arabe et en Europe depuis la fin des annÃ©es 1990. Elle a Ã©crit des romans, des piÃ¨ces, des nouvelles et des essais narratifs, tous sont publiÃ©s dans des anthologies, des livres dâ??art, et des magazines littÃ©raires et culturels, et son Åuvre a Ã©tÃ© traduite en de nombreuses langues, dont lâ??anglais, le franÃ§ais, lâ??allemand, lâ??italien, lâ??hÃ©breu et le corÃ©en, des langues quâ??elle-mÃªme connaÃ®t.

Elle a remportÃ© Ã deux reprises le Prix du jeune Ã©crivain de lâ??annÃ©e, de la Fondation Abdel Mohsin Qattan : dâ??abord en 2001 pour son roman *Masaas*, traduit en anglais par Paula Haydar sous le titre *Touch*, une nouvelle qui se concentre sur une jeune fille qui est la plus jeune de neuf sÅurs dans une famille palestinienne ; et puis en 2003 pour *Kulluna Baâ??id Bethat al Miqdar aan el-Hub*, traduit par Paul Starkey sous le titre *We Are All Equally Far from Love* (*Nous sommes tous Ã©galement loin de lâ??amour*), sur une adolescente employÃ©e dans un bureau de poste, qui fait la dÃ©couverte dâ??une mystÃ©rieuse sÃ©rie de lettres dâ??amour.

Si elle a Ã©crit trois romans en arabe, Shibli a Ã©galement travaillÃ© sur des Åuvres non fictionnelles, notamment un livre dâ??art intitulÃ© *Dispositions* et une collection dâ??essais Ã©ditÃ©e sous le titre *A Journey of Ideas Across : In Dialogue with Edward Said* (*Un voyage dâ??idÃ©es Ã travers : un dialogue avec Edward Said*).

Shibli, qui vit entre JÃ©rusalem et Berlin, est titulaire dâ??un doctorat de lâ??UniversitÃ© de Londres-Est et elle a Ã©galement consacrÃ© une grande partie de son temps Ã la recherche universitaire. Elle a Ã©tÃ© professeure invitÃ©e au DÃ©partement de philosophie et dâ??Ã©tudes culturelles Ã lâ??UniversitÃ© Birzeit, en Palestine.

De quoi parle *Un détail mineur* ?

Le dernier roman de Shibli se déroule en deux étapes et tourne autour d'un crime violent commis durant l'été 1949 en Palestine, quand des soldats israéliens exterminent un campement de Bédouins dans le désert du Néguev, dont une adolescente qui est violée, tuée et enterrée dans le sable.

Bien des années plus tard, une autre jeune femme de Ramallah part à la découverte des événements qui entourent cet acte odieux, qualifié de crime « mineur » à l'heure actuelle, qui a été commis 25 ans jour pour jour avant sa naissance.

« Il en résulte une méditation obsédante sur la guerre, la violence et la mémoire, allant au cœur de l'expérience palestinienne de la dépossession, d'une vie sous occupation, et la difficulté persistante de reconstituer un récit face à un effacement et une désresponsabilisation toujours en cours », peut-on lire dans la description du livre sur le site de l'International Booker Prize.



Un détail mineur, par Adania Shihbli, traduit par Elisabeth Jaquette. Courtesy New Directions.

Depuis sa sortie, le livre a été largement salué par les cercles littéraires du monde entier.

Parmi ses admirateurs, le romancier sud-africain et lauréat du Prix Nobel, JM Coetzee, qui déclare : « Adania Shibli fait un pari en confiant notre accès à l'événement clé de son roman à le viol et le meurtre d'une jeune Bédouine à deux narrateurs profondément égocentriques à un psychopathe israélien et un détective amateur palestinien avec un degré élevé d'autisme mais sa méthode indirecte se justifie pleinement quand son livre en arrive à sa conclusion captivante ».

Dans une critique dans *The Guardian*, un intervenant écrit : « La terreur que Shibli évoque s'intensifie lentement, ardemment, jusqu'à ce qu'elle relise sur la page ! Le livre est, à chaque étape, dangereusement et terriblement bien écrit ».

« Ma littérature ne parle jamais de la Palestine »

Bien que Shibli maîtrise un certain nombre de langues, elle écrit la fiction que dans la langue arabe, « parce que cette langue est une sorcière à une sorcière incroyable, drôle, folle, géniale, et indulgente » dit-elle dans un entretien avec *Bomb Magazine*, en 2020.

« Elle m'a tout permis » dit-elle. « C'est l'espace de la liberté la plus intime que j'ai connue dans ma vie ».

Une grande partie de ce qu'elle écrit se concentre sur la Palestine, même si elle affirme que sa préoccupation pour sa patrie est personnelle, plutôt que littéraire.

« Elle forme ma littérature ; mais ma littérature ne parle jamais de la Palestine », dit-elle dans la publication. « Elle se situe plutôt à l'intérieur et à partir de la Palestine comme une condition de l'injustice ; de la normalisation de la douleur et de la dégradation. Elle révèle les limites de la langue ».

Et elle ajoute : « Ma qualité dans le cas de la Palestine n'est pas de m'occuper des opinions et des postures, mais de ceux qui souffrent. Nous n'avons que nous-mêmes dans de tels cas, car les privilégiés ne risqueront jamais leur privilège s'ils peuvent continuer à l'utiliser ».

Source : [The national news](#)

Traduction BP pour l'Agence Média Palestine

Tags

1. Adania Shibli
2. auteur
3. auteure
4. culture
5. écrivain
6. écrivaine
7. livre
8. minor d'actualité
9. un d'actualité mineur

date création
2021/04/05